ARRIVEE DU "LOUISIANA".

Le "Louisiana", un des plus nouveaux et des plus puissants cuirassés de la flotte des Etats-Unis, est entré dans notre port hier à neuf heures du soir. Tous les bâtiments amarrés aux quais l'ont salué de leurs sifflets à vapeur, et malgré l'heure tardive de nombreuses personnes se sont rendues au bord du Mississipi pour assister à l'entrée du majestueux navire de guerre qui porte le nom de notre état.

Le "Louisiana" a franchi la barre à l'embouchure du Mississipi avec une facilité qui rend ridicules les bruits qu'on avait fait courir il y a quelque temps au sujet de l'insuffisance de l'eau.

Il est démontré, et de façon concluante, que les plus gros bâtiments du monde peuvent parfaitement, sans le moindre risque, entrer dans le Mississipi. Il n'y avait du reste que des gens malintentionnés qui osaient émettre des doutes à cet égard.

L'équipage du "Louisiana" va procéder aujourd'hui au nettoyage du bâtiment, qui sera ouvert au public dès jeudi. C'est par milliers et milliers que les néo-Orléanais iront visiter le navire.

Le service de table en argent qu'offrent les citoyens de l'Etat sera présenté en grande cérémonie aux officiers samedi prochain.

Il est certain que cette fete unique fera époque dans les annales de notre ville.

A une réunion du comité de réception tenue hier matin au local de l'Union Progressiste, l'invitation de la direction de la troupe San Carlo de donner jeudi soir une représentation de gala en l'honneur des officiers du "Louisiana" a été formellement acceptée.

Le gouverneur Blanchard assistait à cette réunion.

Avec Mme Blanchard il occupera une loge au théâtre de la rue Bourbon à cette occasion.

La présence des hauts fonctionnaires de l'état et de la ville et des officiers américains en grande tenue donnera un grand relief à cette soirée.

La salle sera magnifiquement décorée aux couleurs nationales. Il est probable, en outre, que beaucoup de dames suivront l'avis que donne M. M. B. Trezevant, secrétaire de l'Union Progressiste, dans une lettre envoyée ces jours derniers aux abonnés, et apporteront des bouquets composés de fleurs rouges, blanches et bleues, bouquets qui donneront un éclat tout particulier à la salle.

Le "Louisiana" a été mis en chantier à Newport News le 7 février 1903 et lancé le 27 août 1904. Il a donné aux essais une vitesse de 18 nœuds 82, 18 étant requis par le contrat.

Il a été définitivement accepté par le gouvernement des Etat-Unis le 21 mai 1906. Sa construction a coûté $3,990,000.

Depuis sa mise en service le "Louisiana" a pris part à la grande revue navale passée par le président Roosevelt le 3 septembre à Oyster Bay. Après un séjour à la Havane il a transporté le président à l'isthme de Panama. Son équipage comprend 41 officiers et 840 hommes.

Liste des officiers du "Louisiana": Capitaine Albert R. Couden, commandant.

Lieutetants-commandants Frederick L. Chapin, Carl T. L. Vogelgesang et Robert K. Crank.

Lieutenants Robert W. McNeeley, Frank T. Evans, Charles H. Fischer, Zachariah H. Madison, Hugo W. Osterhaus, Harold E. Cook.

Enseigne Richard Wainwright jeune.

Aspirants: Hugo Frankenberger, Earl R. Shipp, Arthur K. Atkins, Grafton A. Beall Jr. Edward S. Moses, Arthur C. Meyers, Roland M. Brainerd, Ralph T. Henson, David G. Copeland, Frederick W. Milner, Damon E. Cummings, Philip H. Hammond.

Chirurgien Andrew P. Wentworth.

Chirurgien en second Richard A. Warner.

Officier-payeur Charles W. Ellason.

Capitaine d'infanterie de marine John W. Wadleigh.

Sous-lieutenant d'infanterie de marine Ralph S. Keyser.

Maître d'équipage Alexander Stuart.

Chef canonnier Charles Hierdahl.

Poudre Dentifrice
PARFAITE DU
Dr. Lyon.

Nettoie, embellit les dents et purifie l'haleine. Les personnes raffinées en font usage depuis plus d'un quart de siècle. Très agréable pour les touristes.

PRÉPARÉE PAR

J. W. Lyon. D.D.S.

7jan—1an—mar

Conseil Municipal.

Séance régulière hier soir sous la présidence de M. McRacken.

MESSAGE DU MAIRE.

Mairie de la Nouvelle Orléans, le 11 décembre 1906.

Je vous transmets les documents suivants:

Communication de Charles G. Coyle, président de la Louisiana Petroleum Company, incluant des résolutions adoptées par les directeurs de cette compagnie et de la Southern Improvement and Ferry Company relativement à l'acceptation du transfert de la soumission de la première pour la concession du ferry de la rue du Canal à la seconde.

Protestation de résidents et propriétaires contre l'établissement d'un hôpital au numéro 1714 du Bayou Road.

Communication de James A. Brennan, agent de propriétés, qui offre sept lots de terrain situés dans le treizième ward et convenables pour l'érection d'une école, au prix de $900 le lot.

Rapport du comité des privilèges amendant l'ordonnance accordant à la Hobbs Manufacturing and Stamping Company le privilège de construire une voie d'échappement à l'angle des rues Palm et St-Pierre.

Respectueusement.

MARTIN BEHRMAN,
Maire.

Les documents soumis sont renvoyés aux comités compétents.

Le maire requiert le Conseil de siéger mardi prochain, le dernier mardi du mois étant Noël, jour férié, et il en est ainsi décidé.

Dans un message spécial le maire demande au Conseil de rappeler l'ordonnance enjoignant au contrôleur de vendre aux enchères publiques les bâtiments situés sur le terrain destiné à l'Hôtel des Postes, et d'enjoindre au commissaire des édifices publics de démolir ces bâtiments et de vendre les matériaux.

Dans un autre message spécial le maire appelle l'attention du conseil sur des plaintes contre la construction d'une maison en bois rue Girod, entre les rues Baronne et Dryades. Le maire avait arrêté les travaux, mais en l'absence de législation précise, il a dû retirer son ordre. Il demande au conseil de passer une ordonnance réglementant la construction des maisons.

En présence des revenus inattendus que la ville va retirer de diverses sources le maire propose au conseil de consacrer un crédit de $100,000 à l'amélioration du service de la voirie, augmentation des ouvriers, achat de materiaux, de balayeuses, etc.

La nomination de M. Peter S. Lawton aux fonctions d'estimateur de la ville pour fixer la valeur des propriétés de l'Union Ferry Company qui exploite le ferry du troisième district est approuvée.

Le bail temporaire de West End échéant prochainement le maire invite le conseil à consulter l'avocat de la ville pour les arrangements nécessaires pour l'administration de la propriété.

Après la lecture des rapports des fonctionnaires et des comités le conseil adopte diverses ordonnances, entre autres des ordonnances permettant d'ouvrir des débits de liqueurs à Emile G. Kuepperle (Spruce et Monroe), J. Schambria (Télémaque et D'Hémécourt), M. Zelenka (1239, Liberté), Mme W. L. Hetherington (1234, S. Claiborne).

Une ordonnance affectant $77,500 du montant de la vente de la concession du ferry du premier district au paiement de notes dues par la ville est également adoptée.

Après la lecture des affaires nouvelles l'ajournement est prononcé.

Retour de l'archevêque.

Monseigneur Blenk, archevêque de la Nouvelle-Orléans, est revenu hier soir de Grosse Tête et de Maringouin, où il a donné le sacrement de confirmation à de nombreux enfants.

L'archevêque a été heureux de constater l'attachement des fidèles de ces paroisses à la religion de leurs pères, et il a particulièrement félicité le révérend Badau, curé de Grosse Tête.

Ventes inscrites au bureau d'hélémations.

The Society of the Daughters of Charity of St. Vincent de Paul à Herman Fichtenberg ilet, St-Charles, Upperline, Pitt, Robert, $70,000.

Peter Foss à Louis Bowers terrain, Hampsson, Dublin, St-Charles, Avenue Carrollton, $1600.

James Madison à Armand Guerrier, terrain, Encampement, Savage, Maurepas, Florida, $500.

Alex. J. Bessec, Sr, à Gaspar Cusachs, terrain, Ursulines, Galvez, Hôpital, Miro, $4,000.

Veuve Owen Conly à Jos. Milland, terrain, Lawrence, Bringier, Tèche et avenue Brooklyn, $150.

Bernard Fontan, Jr, à Hy Fourmigue, terrain, Lapeyrouse, Miro, Galvez et Onzaga, $800.

Hermann Schroeder à Adrien Perès, terrain, Port, St-Ferdinand, Remparts et St-Claude, $1,800.

Vve Fred S. Lyon à Vve J. D. Dantagnan terrain, Ulloa, d'Hémécourt, Pierce, Avenue Carrollton, $3000.

Teutonia L. & B. Co à Même portion, même ilet, $200.

AFFREUX ECZEMA D'UNE PETITE FILLE

Nuits sans sommeil pour la Mère et souffrances horribles pour l'Enfant.—Avait perdu tout espoir de guérison.—En dernier ressort

ESSAYA CUTICURA ET LA CURE FUT PROMPTE

Mme I. B. Jones, Addington, T. Ind., écrit: "Ma petite fille a souffert pendant deux ans d'un eczéma, et il m'a été impossible d'avoir une nuit de sommeil pendant cette période, parceque son mal était très grave. J'avais essayé de nombreux remèdes et dépensé tant d'argent sans en retirer aucun bienfait, que j'avais renoncé à tout espoir de la voir guérir. En dernier ressort on me persuada d'essayer Cuticura, et à ma grande joie un changement marquant se produisit à la première application. Je lavai l'enfant avec le Savon Cuticura, me servant pour cela d'un morceau de toile fine. Je continuai ce traitement deux fois par jour, appliquant ensuite l'Onguent Cuticura, et donnant en même temps le Résolutif, d'après les directions. Une boîte d'Onguent, deux bouteilles de Résolutif et le Savon eff-ctèrent une guérison radicale. Je soumets ceci pour que ce soit publié, espérant aider ainsi d'autres malades à se guérir."

TRAITEMENT COMPLET

La première chose à faire dans le traitement de l'eczéma chronique c'est d'enlever les écailles et les croûtes et d'adoucir la peau en prenant des bains chauds avec le Savon Cuticura, séchez soigneusement et appliquez l'Onguent Cuticura, légèrement d'abord, et quand c'est nécessaire recouvrez de morceaux de toile souple et bandez. Prenez le Résolutif en Pilules ou liquide, en doses moyennes. Ne vous servez pas d'eau froide pour le bain, et évitez les vents froids et vifs.

En vente dans le monde entier. Résolutif Cuticura, 25c (sous forme de Dragées de Chocolat, 25c. la fiole de 60). Onguent 50c. Savon, 25c. Potter Drug and Chem Corp., 135 Ave. Columbus, Boston, Seuls Props.

Expédié Gratis, "How to Cure Eczema" et "All About the Skin, Scalp, Hair and Hands."

Collision.

L'humidité avait rendu les rails glissants hier matin, et au moment où le car No 256 de la ligne Magazine arrivait à l'intersection des rues Camp et St Joseph, vers trois heures, le mécanicien n'a pu l'arrêter avant d'atteindre la voie du chemin de fer de l'Illinois Central construite sur la rue St Joseph.

A ce moment passait un train, et le car, brisant la barrière, s'est jeté avec une grande force sur un des wagons. L'avant défoncé, le car a été entraîné jusqu'à l'autre côté de la rue du Camp.

Les voyageurs ont été naturellement très effrayés, mais on n'a heureusement aucune perte de vie à regretter.

W. S. Calhoun, qui demeure rue Quatrième, 618, et est employé au restaurant Fabacher, a reçu une blessure grave à la jambe droite. Joseph C. Byrnes, demeurant rue Tchoupitoulas, 4313, a été blessé à la figure et à la tête. Enfin John Lohmann, commis à l'hôtel St Charles, a été renversé et péniblement contusionné.

DECES.

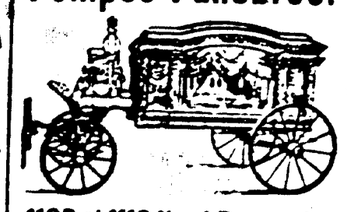
GALLIER—Décédée, dimanche 9 décembre 1906, à 2 heures 15 du matin à l'âge de 72 ans, Dame JAMES GALLIER, née Aglaé Villavaso.

Les journaux de New York et de Washington, D. C., sont priés de reproduire cet avis.

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT
EMILE LE BLANC, Directeur.
Entrepreneur de pompes funèbres

No 623 RUE STE-ANNE
Téléphone No 1045.

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.
LIMITED,
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres.



1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

E. ADER. GEO. J. MOTHE
ADER & MOTHE,
Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.
817 rue Toulouse,
En Face de l'Opéra Français.
TELEPHONE 4276.
Avis—Nous sommes les seuls entrepreneurs de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle Orléans. 30 août—1 an

TELEPHONE 1823
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur
No 1308 Avenue Nord Remparts
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept —1an

AMUSEMENTS.

City Park Jockey Club.
Saison de Courses d'Hiver 1906-07.
LES COURSES COMMENCENT A 2 P. M.
Les Cars de Ceinture Canal et Esplanade Conduisent Directement à la Grande Tribune.
ENTREE, $1.50; DAMES, $1.00; SIÈGE DANS UNE LOGE, 50c.
9 déc au 22 jan

OPERA FRANÇAIS.
THOMAS BRULATOUR, MGR.
SAN CARLO OPERA CO.
Directeur M. HENRY RUSSELL.

Représentation Extra, Mercredi, 12 Décembre. "LA TRAVIATA" Prix, 25, 50, 75, $1.	Mmes Millo-a, Gelthe et Perero, MM. Ciaccone, Galperin, Valentini, Ghidini, Perini et Palcini. Conducteur M. Conti.
Soirée de Gala Officielle. Réception des Officiers du Cuirassé Louisiana	
11e Soirée de Souscription, Jeudi, 13 Décembre. "IL BARBIERE DI SIVIGLIA"	Mmes Nielsen, Perego. MM. Constantino, Forzari, Baracchi, Giaccone, Palcini, Perello de Segurola. Conducteur M. Conti.
12e Soirée de Souscription, Samedi, 15 Décembre. "FAUST"	Mmes Deroyne, Perego, Colombati. MM. Martin, Fornari, Valentini, Perello de Segurola. Conducteur M. Conti.

Siège en vente au Magasin de Musique de Grunewald.
11 déc

Cadeaux de Noël de Stevens.

Ne tardez pas dans vos achats. Achetez maintenant pendant que notre stock est encore complet de choix exquis et approprié, pour homme et garçon complet dans tous les départements de Vêtements, Chapeaux, Articles de toilette, Jeux de toilette et Nouveautés pour voyage.

Chaussettes de Fantaisie.
Brosses Militaires.
Gants Cache Nez en Soie,
Jeux pour Voyageurs, Valises de Voyage.
Jeux pour Barbe, Valises pour Toilette, Bretelles en soie avec boucles en or et en argent.
Costumes de Bain, $4 à $15.
Jackets pour femmes $5 à $30.
Robes de Chambre, $8 à $30.
Combinaison de Parapluies et de Cannes.
Et une quantité de divers articles comme beaux et utiles cadeaux, aussi bien que d'agrément. Les prix les plus réduits—la qualité toujours la même—la meilleure.

H. B. STEVENS & CO.,
LIMITED,
Fabricants et Fournisseurs de Vêtements
710-712 RUE DU CANAL.
Seuls Agents pour les Chapeaux Knox
15 nov—6m—ven mer dim

PETITES ANNONCES.

DEMANDE—Jeune dame désire chambre et pension dans famille parlant exclusivement le français pas d'autres pensionnaires. S'adresser L. M., à ce bureau. 12 déc—1f

ON DEMANDE—Une bonne d'enfants, blanche ou de couleur. S'adresser avenue de l'Esplanade, 1824. 12 déc—

BILLARD et "Pool Tables" neufs et de seconde mains, nous guidons le monde en installations de buvette à bon marché; paiements faciles. Brunswick-Balke-Collender, 134 rue de Chartres. 4déc—1m

ON demande—Une domestique de maison compétente. No 820 Esplanade. 23 nov

DEMANDE—Gardienne blanche compétente pour deux enfants âgés de 4 et 6 ans. S'adresser 5700 avenue St Charles. 20 nov—

DEMANDE—Immédiatement—25 couturières-à-jupes et corsages, aussi des modistes pour garnir, et faire des manches. Bon salaire aux personnes expérimentées. S'adresser au Département des Couturières. D. H. Holmes Co., Ltd. 27 oct—

ON offre Logement avec ou sans pension pour un Monsieur. Appartement bien meublé. 613 rue Royale. 11 oct—

TULANE
Et toute la semaine.
Matinée Mercredi et Samedi à 2.
La distinguée artiste anglaise
OLGA NETHERSOLE
dans son répertoire.
Lundi soir, "Sapho". Mardi, "The Second Mrs Tanqueray". Mercredi matinée, "Sapho"; Mercredi soir, "The Labyrinth". Jeudi soir, "Dora". Vendredi soir, "Adrienne Lecouvreur". Samedi matinée, "Camille". Samedi soir, "Sapho". Prix: Matinées et soirs, 50c à $1.50.
Semaine Prochaine—"The Liar and the Mouse".

CRESCENT
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 2.
La Renaissance Colossale de Miller & Plohn de
THE BLACK CROOK
Grand Chœur de Chanteurs et Danseurs.
Semaine Proc.—Mr Harney from Ireland.
11déc—5f

Orpheum THEATRE
The ORPHEUM SHOW.
Direction Martin Beck.
Mesdames
Washburn's "Rain Dears" et Nina Agnes.
Walter C. Kelly, Ed. F. Reynard.
Wilson's "Jessie," Claude & Fannie Usher
Work & Ower, Schano Americus.
TOUS LES SOIRS.....10c, 75c, $1.50
MATINÉES, tous les jours, Lundi excepté.....10c, 75c.
11 déc—5f

Lyric
"Rien de Mesquin que le Prix."
Semaine Commençant Lundi, 10 Décembre
THE BROWN-BAKER STOCK COMPANY
Présentera
"DANGERS OF WORKING GIRLS"
Ce mélodrame de première classe et "up-to-date", qui sera présenté en cinq actes.
Mats. Mar., Ven., Sam. et Dim.
La Semaine Prochaine—"Tracey, the Outlaw". 11 déc—5f

VEILLEZ-NOUS GRANDIR!
WINTER GARDEN,
Concerts Populaires par
BROOKE Et son Grand ORCHESTRE
CE SOIR A 8
Ragtime Concert.
DEMAIN
LILLIAN BERRY REID, Soprano.
Admission 25 cents.—Rafraîchissements.
11 déc—5f

Excursions du Dimanche à Bon Marché
Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.
Les trains partent d'Alger à 8 heures a.m. arrivent à 7:35 heures p.m. Billet pour l'aller et le retour 50 cents, 75 cents et $1.
J. S. LANDRY,
Surintendant.
17 oct

CONSULAT DE FRANCE
Godchaux Building, 306-7.

Renseignements demandés dans un intérêt de famille sur:
Hippolyte Blesson, originaire de Bordeaux, âgé de 79 ans.
Madame Veuve Charles Adam née Grande.
Adresse actuelle de Jean Paraut.
oct—1905

$10 d'amende ou 30 jours de prison: Geo. Wilson, larcin, 3 mois d'incarcération.

Affaire abandonnée:
Frank Cleal, actes de violence.

L'affaire Morris.

Le procès de Georges Mebojevich, dit Morris, qui est sous le coup de la grave accusation d'outrage criminel envers des petites filles, s'est ouvert hier à la cour criminelle de district présidée par le juge Baker.

La formation du jury a été beaucoup plus facile qu'on ne le pensait. Une heure après l'ouverture des débats plusieurs jurés avaient déjà été acceptés par la poursuite et la défense et assermentés.

A trois heures de l'après-midi les douze jurés requis étaient assermentés. MM. P. Gelpi, T. A. Gilmore, Thos. W. Goreau, Emile Levy, J. C. Lloyd, John C. Lotz, Henry L. Nick, Paul Villeré, P. J. Derbes, A. F. Godat, Chas B. Labasse et Walter Loewengardt.

Les dépositions des docteurs Minton, Bacon et Riley ainsi que celles des victimes ont été entendues, puis la cour s'est ajournée à ce matin.

Envoi des restes du capitaine Williamson à Mobile.

Les restes du capitaine W. H. Williamson, le célèbre turfman mort dimanche soir dans l'appartement qu'il occupait à l'hôtel St-Charles, ont été envoyés hier à Mobile où ils seront inhumés.

De nombreux amis du défunt étaient assemblés à la gare du Louisville et Nashville pour rendre un dernier hommage à celui qui avait été leur compagnon si longtemps et qu'ils estimaient entre tous.

Le Crescent City Jockey Club était représenté par son président, le colonel P. A. Renaud, et le City Park Jockey Club par plusieurs directeurs. L'ancien maire John Fitzpatrick et des hommes très connus de notre ville étaient également venus saluer la dépouille mortelle du capitaine Williamson.

CONCERT.

Au grand concert vocal et instrumental donné ce soir à huit heures à la residence de M. et Mme Boisdière Rouen, avenue N. Rempart, 513, au benéfice de l'orphelinat de garçons Ste-Marie situé dans le troisième district, les dames et messieurs dont les noms suivent se feront entendre:

Mmes Véran Dejoux, M. Charbonnet, Maurice E. Brierre, Dupuy Lee Harrison, A. Tassin, Miles Anita et Lucie Bouligny, Eda Flotte, Camille Gibert, Aurélie Moréno, Marcelle Peyrat, Amélie Duffiho, MM. Edwin Pinac, Gus. Ricau, Henri Desommes, Henri Viavant, George Peyrat, Alfred F. Théard, W. Couret et Joseph Billaud.

Départ du Duguay-Trouin.

Après un séjour de dix jours à la Nouvelle-Orléans le croiseur-école français Duguay-Trouin a levé l'ancre hier matin vers onze heures. Il se rend aux Antilles d'où, après une croisière de six mois qui termine son service de deux ans, il rentrera en France. Les officiers emportent un souvenir charmant de leur séjour parmi nous.

Accusée de vol.

A six heures et demie, hier soir, Emilia Gahner, une jeune fille de 15 ans, a été arrêtée par les détectives Holyland et Mouney. Elle est accusée d'avoir volé une somme de $12 et une montre en or appartenant à sa tante, Mme Marie Gahner, qui demeure rue Laurel, 4019.

BROWN'S BRONCHIAL TROCHES — FOR COUGHS AND COLDS

Adoucissent la gorge et arrêtent une toux déchirante. Un remède sûr et simple. Vendu en boîtes seulement.

"Le chauffeur a un bras et une jambe cassés.

"La machine a été relevée dans un état lamentable."

Pas d'autres détails.

Vers huit heures, Pierre Barroux rassuré sur les suites des blessures du frère de Madeleine avait laissé sa voiture à ses témoins et filait vers Paris à grand vitesse dans le coupé de son ami Claude Vidieu.

Alors seulement, il lui demanda la cause de la résolution désespérée du blessé.

—Il voulait te sauver!.... lui dit simplement Vidieu. Il connaissait Vayran, ses projets, sa haine pour Madeleine et pour toi. Il s'était promis de te tuer. Ce jeune Gaston avait des reproches à s'adresser, des fautes à réparer, des folies plus que des faiblesses....

—Crois-tu?....

—Je les connais et, pour tout dire, j'ai contribué à le sortir d'un mauvais pas, pour toi, pour ta malheureuse femme, et aussi pour cet enfant mal dirigé, livré à ses passions ou plutôt abandonné à lui-même, mais qui m'était sympathique.... Je comprenais qu'il y avait quelque chose sous cette légèreté, un reste d'honneur sous cette dissipation, du sang de brave dans ses veines et je ne me trompais pas.

Vidieu déclara:

—Il a voulu se réhabiliter.... Il s'est conduit comme un héros!

Pierre Barroux écoutait en silence.

Il aurait voulu être déjà auprès de celle dont désormais aucun obstacle ne le séparait.

Son ami ajouta:

—A propos, j'ai une nouvelle à t'apprendre....

—Une bonne?....

Je t'ai blâmé vertement quand tu m'as annoncé ton mariage.... Je prévoyais des difficultés.... Oh! pas si graves que celles dont tu as tant souffert.... Elle s'aplanissent et tu ne saurais croire à quel point je m'en réjouis. Le marquis est converti à la sagesse.... Son fils vient de nous montrer qu'il a un rare courage.... Cette pauvre Madeleine t'a reconquis....

—Oh! je n'ai jamais cessé de l'aimer.

—Crois-tu que je ne le voyais pas? Eh bien, moi aussi, j'ai une passion....

—Vraie?....

—Profonde, unique....

—Tu songes à te marier?

—Tu l'as dit.

—Avec qui?

—Avec une jeune fille digne de ton estime et de toutes les affections....

—Elle se nomme?....

—Je vais te le dire et tu seras heureux de l'apprendre.

Le cheval du coupé était un trotteur de premier ordre.

Il dévorait les kilomètres.

Son maître sait les choisir et les payer ce qu'ils valent.

Pour lui le temps est de l'argent.

A ce moment ils descendaient de Saint Cloud au bois de Boulogne.

Claude Vidieu posa sa main sur le genou de son ami et lui demanda:

—Nous allons?....

—Rue de Grenelle.

—Retrouver Madeleine?

—Oui.

—La pauvre femme doit être plongée dans une anxiété mortelle....

Pierre Barroux ne répondit pas.

Il soupira comme si l'angoisse de son adorée lui eût étreint la poitrine.

Son associé se pencha à la portière et ordonna:

—Plus vite, rue de Grenelle, hôtel d'Arville.

Le cheval prit une allure de course.

La voiture ne roulait plus, elle bondissait.

Pierre remercia son ami d'une pression de ses mains.

Bientôt le coupé franchit la Seine au pont des Invalides.

Lorsqu'il arriva devant l'hôtel d'Arville, Pierre Barroux sauta à terre.

Le concierge, qui lui semblait très inquiet, à voir les rides qui lui plissaient le front, causait à voix basse avec la femme de chambre de Madeleine.

En apercevant le mari, ils s'épanouirent.

Pierre Barroux s'écria:

—Madeleine?....

Pascaline répondit:

—Madame est sortie.

—Où est-elle?

—A l'église.

—Sainte-Clotilde?

—Oui.

Le cocher avait entendu.

Il était de ceux qui comprennent à demi-mot.

Le coupé reprit sa course.

Les deux associés en descendirent devant le portail de l'église.

Ils entrèrent.

D'abord ils ne distinguèrent rien.

La lumière tamisée par les vitraux coloriés ne répandait sous les arceaux du monument qu'un jour douteux auquel les yeux devaient s'habituer.

L'église était à peu près vide.

Dans l'absside seulement un prêtre achevait sa messe à laquelle assistaient quelques paroissiennes plus zélées que les autres.

Dans une chapelle obscure d'un des bas-côtés, Pierre Barroux aperçut enfin une femme affaissée sur un prie-Dieu, la tête cachée entre ses mains et qui, enveloppée de ses vêtements de deuil, ressemblait à la statue de la désolation.

Il s'en approcha sans qu'elle se redressât et, lui touchant une épaule du bout de ses doigts, il prononça un nom:

—Madeleine!

Sa voix avait une douceur infinie.

En l'entendant, elle se retourna lentement comme un ressuscité qui sortirait du tombeau et ses yeux s'illuminèrent d'un rayon de joie.

—Ah! fit elle, d'une voix joyeuse, tandis qu'un long soupir soulevait sa poitrine, je ne vous espérais plus.

Claude Vidieu lui disait en souriant:

—C'est moi vous le ramène.

Pierre Barroux ajouta, ses lèvres effleurant les magnifiques cheveux blonds de la pauvre femme:

—Maintenant rien ne nous séparera plus!

Elle murmura:

—Vayran?

—Mort....

Comme elle l'interrogeait du regard, il répondit:

—Oh! pas de ma main..... Dans un accident.... Nous l'expliquerons!.... Je n'y suis pour rien!

Elle respira.

Si grand et si légitime que soit notre mépris, si violent que puisse être un désir de vengeance, le sang d'un ennemi trouble toujours les nuits de ceux qui l'ont versé!

A midi ils étaient réunis à l'hôtel du boulevard Malesherbes, autour de la table de la salle à manger, seuls tous les trois.

Madeleine, instruite en quelques mots, savait ce qui s'était passé, dans cette matinée qu'un voile funèbre attristait.

Elle avait écrit un mot à madame Raimbaut pour la prier de lui envoyer Colette, avec qui elle devait aller voir son frère à la maison de Vaucresson.

Malgré l'accident qui pesait sur les esprits comme un cauchemar, les cœurs étaient à la joie et à l'espérance.

Lorsque Colette entra et se jeta au cou de sa sœur, sans prononcer une parole, mais avec une effusion où toute leur tendresse éclatait, Claude Vidieu dit à son ami:

—Tu désires connaître le nom de ma future?....

Il montra Colette d'un geste et déclara:

—C'est elle. Nous étions déjà frères, mon Pierre. Désormais nous ne formerons plus qu'une famille.

Madeleine qui tenait sa sœur dans ses bras, ne put que murmurer dans l'excès de sa joie:

Oh! Colette!

Dans l'après midi, lorsqu'elles arrivèrent à la villa de Félix Dujardin, elles trouvèrent le blessé en proie à une fièvre violente, les yeux brillants, dans le premier accès qui suit les grandes commotions trop violentes pour la faiblesse de notre nature humaine.

Il délirait et dans son délire il prononçait des phrases incohérentes que la garde-malade choisie par le docteur Bernard ne pouvait comprendre.

—Le collier de perles, les meurtriers, M. Vidieu!.... Cent mille francs.... Cent mille!.... Trahison!

A continuer.

Télégrammes de félicitations.

Washington, 11 décembre—Le président Roosevelt a reçu aujourd'hui les télégrammes suivants de félicitations du roi Haakon de Norvège, et du baron d'Estournelle de Constant:

"Sandringham, 10 décembre 1906—Président Roosevelt: Acceptez mes plus cordiales congratulations à l'occasion de votre réception du prix de la paix Nobel.

"HAAKON."

—Paris, 11 décembre—President Roosevelt, Washington: "Sincères félicitations. Monroe est réalisé.

"D'ESTOURNELLE."

NOUVEL HOTEL ST-CHARLES
MODERNE, A L'EPREUVE DU FEU, DE PREMIERE CLASSE.
Pouvant recevoir plus de mille pensionnaires.
PLANS AMERICAIN ET EUROPEEN.
Nouveau restaurant au rez-de-chaussée.
Jardin des Palmes et Colonnades
Bains Electriques, Turcs, Russes et ordinaires.
A. R. BLAKELY & COMPANY, Limited, Propriétaires.
1er nov—6m